
Das *APCS* Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

September 2002

Nr. 53



UN ANNIVERSAIRE EXCEPTIONNEL

Dans une forme exceptionnelle, Hugues Cuenod fêtait sur la scène du théâtre veveysan cent années de vie chantante et souriante débütée un 26 juin 1902.

Le centenaire adore s'entretenir en aparté avec le public.

Il est rare, dans l'histoire d'un théâtre, qu'un spectacle s'ouvre par une ovation nourrie à l'intention d'un chanteur qui n'est pas venu pour chanter! C'est pourtant ce qui s'est passé le 26 juin au Théâtre de Vevey lorsque le rideau s'est ouvert, découvrant un Hugues Cuenod droit, digne et, somme toute, assez fier. L'heureux centenaire est resté debout, face à la foule de ses amis et admirateurs venus le fêter dans la joie, jusqu'à ce que le préfet du district fasse descendre des cintres le traditionnel fauteuil que le canton offre en pareille occasion. L'homme aux 4000 représentations s'est finalement résolu à s'asseoir car, pour une fois, il était spectateur d'une soirée en son honneur, entièrement dédiée à sa vie. Mais toujours fringant, «Huguy», comme l'appellent ses proches, n'a pas manqué tout au long de la soirée de bondir de son fauteuil pour venir embrasser les amis qui dé-

filiaient sur scène, pour chanter un ou deux airs, rappeler un bon mot, un souvenir du temps passé.

La partie officielle ayant été rapidement et élégamment expédiée, place à la musique! Entre deux fraîches chansons offertes par le Chœur des enfants d'Epalinges, le ténor Jean-Paul Fouchécourt surgit dans une tenue florale et entonne *Le papillon et la fleur* de Gabriel Fauré, courtié par deux papillons masqués, les maîtres de cérémonie d'un soir: François Hudry et Renaud Machart. Les deux journalistes ont préparé dans leurs notes tout un collier de perles et de souvenirs, mais Hugues Cuenod, plus vif qu'eux, leur pique les répliques et s'adresse au public, comme en aparté, pour relater telle création chez la princesse de Polignac ou telle rencontre cocasse avec le général Guisan alors qu'il était affublé d'un uniforme peu orthodoxe: «Eh bien Cuenod, s'exclama le Général, quelle touche vous avez!» Le public boit du petit lait.

Fidèle à son personnage, Cuenod ressort son couplet sur son soi-disant manque de voix: «J'ai une technique instinctive, voilà tout! et j'ai choisi le chant parce qu'il fallait moins travailler qu'au piano.» Et tout le reste tiendrait, selon lui, du hasard... Heureusement, quelques témoignages forts viennent un peu contrebalancer cette excessive modestie. Denise Duval a tenu à remercier celui qui l'aida à devenir une incomparable Mélisande; Gilles, sur un émouvant document vidéo, a décrit en quelques mots l'homme exquis et attentionné, le diseur d'exception, le ténor à la voix cuivrée. En musique, ses amis dessinent un portrait en creux du chanteur: exigeant dans des minutes de musique pure livrées par Mireille Cuenod, Philippe Huttenlocher, Jean-

Paul Fouchécourt, le Quatuor Sine Nomine, ou franchement léger, grâce à la gouaille de Felicity Lott. Longue vie, légère et pétillante, au fabuleux musicien!

De la part de l'APCS: Bon anniversaire! cher Hugues et comme vous l'avez dit vous-même en conclusion de cette mémorable soirée: «Rendez-vous dans 10 ans!»

